

# **Stad lezennerezh ar yezhoù er Frañs**

**Emgavioù Europa war ar gwirioù yezh**

---

États des lieux de la législation des langues en France  
Rencontres européennes des droits linguistiques

[bzh.me/20191025](https://bzh.me/20191025)

**Vu des Nations  
Unies**

# **Les droits linguistiques des minorités linguistiques**

## **Guide pratique pour leur mise en œuvre (mars. 2017)**

Les « droits linguistiques » sont des **droits de l'homme qui ont un impact** sur l'utilisation des langues ou les préférences linguistiques des autorités gouvernementales, des individus et de toute autre entité. (...) Les droits linguistiques peuvent être décrits comme **une série d'obligations** qu'ont les autorités gouvernementales **soit d'utiliser certaines langues** dans des contextes particuliers, **soit de ne pas interférer** avec les choix et expressions linguistiques de parties privées.

Ils s'exercent dans les domaines : **enseignement, services administratifs, santé, autres services, identité, justice, médias, activités privées, vie publique et linguistique.**

**Vu de France**

# Le français, outil d'unité nationale

**Rapport de Talleyrand en 1791** sur l'instruction en langue française :  
Enjeu d'intercompréhension > Instrumentalisation juridique du français  
par l'Etat

**1794 : décret du 2 thermidor an II** (en vigueur)

« À compter du jour de sa publication, nul acte public ne pourra dans quelque partie que ce soit du territoire français être **écrit qu'en langue française**. »

**1992 : article 2 modifié de la Constitution**

« La langue de la République est le français »

**1994 : Loi Toubon** n°94-665 du 4 août relative à l'emploi de la langue française

# Langues régionales : un droit non-contraignant

## > Volontarisme des acteurs de l'enseignement

**1951** : loi Deixonne n° 51-46. « *Tout instituteur qui en fera la demande pourra être autorisé à consacrer, chaque semaine, une heure d'activités dirigées à l'enseignement de notions élémentaires de lecture et d'écriture du parler local et à l'étude de morceaux choisis de la littérature correspondante. Cet enseignement est **facultatif** pour les élèves.* »

## > L'Etat autorise, favorise, propose, prévoit des exceptions, met en valeur...

**1994** : Loi Toubon n°94-665, pour les examens et article 21 (voir infra)

**2000** : loi 2000-719 modifiant la loi de 1986 sur la communication (radio et tv publiques, quotas)

**2013** : loi Peillon n° 2013-595 modifiant le Code de l'Education (L 121-3, L 312-10, L 312-11) + annexe

## > Des dispositions seulement descriptives

**2008** : Constitution, nouvel article 75-1

« *Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France.* »

**2013** : loi Peillon, Code Educ. L 312-10

« *Les langues et cultures régionales appartenant au patrimoine de la France,* » + description des deux formes d'enseignement possibles des langues régionales (initiation et bilingue)

**2015** : loi NOTRe n° 2015-991

Article 103 : « *La responsabilité en matière culturelle est exercée conjointement par les collectivités territoriales et l'Etat dans le respect des droits culturels énoncés par la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles du 20 octobre 2005.* »

# Report des responsabilités vers les collectivités <sup>1/2</sup>

## > Via des conventions avec l'Etat

**1991** : loi sur la **Corse** pour un plan de développement de l'enseignement

**2005** : loi **Fillon**, code de l'Éduc. L312-10. « Cet enseignement peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'Etat et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage. »

## > Via des prises de compétences

**2009** : loi 2009-526 de simplification et de clarification du droit. Le L 215-1 du code de l'Éduc. transfère vers le CGCT les compétences de la collectivité territoriale de Corse en matière d'éducation et de formation professionnelle.

**2014** : loi Maptam n°2014-58 modifie le **CGCT. L 4221-1** : le conseil régional assure « la préservation de son identité et la promotion des langues régionales » + L 4433-1 en Outre-mer.

**2015** : loi NOTRe n° 2015-991 modifie le **CGCT. L 1111-4** : la promotion des langues régionales fait partie des compétences partagées des collectivités.

# Report des responsabilités vers les collectivités <sup>2/2</sup>

## > Via des mesures financières

**2013 : loi Peillon** n° 2013-595. Le L 216-1 code de l'Éduc. permet, en accord avec les établissements le financement par les collectivités d'activités scolaires complémentaires « sur la connaissance des langues et des cultures régionales ».

**2015 : loi NOTRe** n° 2015-991 modifie le L 212-8 du code de l'Éduc. pour faciliter le versement du forfait scolaire communal pour les élèves de l'enseignement bilingue public.

**2019 : loi Blanquer** n°2019-791 modifie le L 442-5-1 du code de l'Éduc. pour mettre en place le versement du forfait scolaire communal pour les élèves de l'enseignement bilingue privé.

## > Via la Constitution

**2008** : L'article 75-1 sur les langues régionales est « **exilé** » dans le **titre XII sur les collectivités** (Michel Verpeaux).



# Inefficaces gardes-fous à la suprémacie du français

## **1994 : article 21 de la loi Toubon**

La loi s'applique « *sans préjudice de la législation et de la réglementation relatives aux langues régionales de France et ne s'oppose pas à leur usage* ».

**2017** : loi relative à l'égalité réelle Outre-mer n° 2017-256 (article 76)

*L'article 1er du décret du 2 thermidor an II (20 juillet 1794) est complété par une phrase ainsi rédigée :*

« *Cette disposition n'a ni pour objet ni pour effet de prohiber l'usage de traductions lorsque l'utilisation de la langue française est assurée.* »

---

**Un corpus juridique  
français épars et  
parcellaire...**

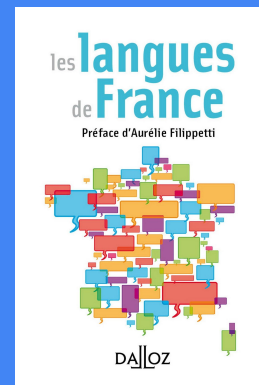
**... pire,**

# Conseil de l'Europe 1992 : Charte européenne des langues régionales et minoritaires

2014 : Le nouvel échec de ratification conduit le ministère de la culture à dresser un inventaire des dispositions juridiques sur les langues de France.

## Conclusion :

« Le système constitutionnel français empêche de reconnaître des droits linguistiques à des langues autres que le français. »



# Une jurisprudence phobique

De **1985 à 2017**, la jurisprudence est **constante dans l'annulation des dispositions favorables** à l'enseignement et à l'utilisation des langues régionales dans la vie publique.

- Intégration de **Diwan** : DC n° 85-203 puis série de décisions du Conseil d'Etat et du Conseil constitutionnel en 2001-2002
- **Charte européenne** des langues régionales : DC n° 99-412
- 2011-130 **QPC** : l'article 75-1 de la Constitution sur les langues régionales ne crée pas de droit nouveau.

# Même le Défenseur des droits se gausse de la discrimination linguistique

**2016** : la loi n ° 2016-1547 de modernisation de la justice introduit dans l'article 225-1 du Code pénal sur les discriminations un motif linguistique vu comme la « **capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français** ».

= transposition de la **Charte européenne des droits fondamentaux (2007)** en droit français

Commentaire de **Jacques Toubon**, Défenseur des droits, dans son rapport d'activités pour 2016 :

*« Par ailleurs, la loi du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXI<sup>e</sup> siècle a encore introduit, à juste titre, le critère de « l'identité de genre » - qui se substitue à celui de l'identité sexuelle - et celui, **insolite**, de la « capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français », un **succédané** de l'échec de la ratification de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires. »*

**Mais tout n'est pas noir.**

**Il existe des socles juridiques à mobiliser.**

# Le droit international <sup>1/3</sup>

Droit des minorités - ONU  
Une impasse en France

**1981** : entrée en vigueur du **Pacte international des droits civils et politiques** (1966) mais réserve sur l'article 27.

**1990** : ratification de la **Convention internationale des droits de l'enfant**, mais réserves de la France sur l'article 30.

---

# Le droit international <sup>2/3</sup>

## Non discrimination - ONU + UE : Une transcription au rabais

**1948** : Déclaration universelle des droits de l'homme, article 2 :

*1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.*

**1980** : Pacte international des droits économiques, sociaux et culturels (1966), article 2-2

**1981** : Pacte international des droits civils et politiques (1966), articles 2-1 et 4-1  
24-1 et 26

**2007** : Charte des droits fondamentaux de l'UE, article 21

*1. Est interdite, toute discrimination fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, les origines ethniques ou sociales, les caractéristiques génétiques, la langue, la religion ou les convictions, les opinions politiques ou toute autre opinion, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle.*



# Le droit international <sup>3/3</sup>

## Diversité linguistique et culturelle - UNESCO + UE : Un potentiel peu exploré

### 2006 : ratification de la **Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles**

« (...) La diversité linguistique est un élément fondamental de la diversité culturelle. » + article 2

### 2006: **Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel**

*Selon l'article 2 de la loi de ratification, « ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et les groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine».*

### 2007 : **Traité de Lisbonne** modifiant le traité de l'Union Européenne

Article 3 : L'Union « *respecte la richesse de sa diversité culturelle et linguistique, et veille à la sauvegarde et au développement du patrimoine culturel européen* ».

### **Charte des droits fondamentaux de l'UE**

Article 22 : « *L'Union respecte la diversité culturelle, religieuse et linguistique.* »

# Vers un début de mutation (dre vlotaat) de la jurisprudence ?

**DC n° 2019-787** du 25 juillet sur la loi Blanquer : annulation de l'article 33 considéré comme **cavalier législatif**. Il portait dans la loi une disposition de l'annexe de la loi Peillon sur l'information des familles sur l'intérêt et les enjeux de l'apprentissage des langues et cultures régionales.

> **l'argument du juge ne se porte pas sur une question de fond.**

> **mais aucune jurisprudence sur l'article 225-1 du Code pénal** pour le motif de discrimination « capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français ».

**Affaire Fañch** : arrêt de la Cour administrative d'appel de Rennes du 9 novembre 2018 et rejet du pourvoi du parquet par la Cour de cassation le 17 octobre 2019. Le prénom ne contrevient pas à l'article 57 du Code Civil d'autant que la circulaire de 2014 sur l'état civil n'a pas de valeur normative ; l'usage du tilde n'est pas inconnu de la langue française.

> **le raisonnement traditionnel des juges sur l'unité nationale, mobilisé en première instance, est invalidé.**

# Les révisions constitutionnelles s'ensuivent **presque** toujours de lois

**1992** (traité de Maastricht) : *La langue de la République est le français.* > **1994 : Loi Toubon**

**1999** : *La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.* > **2000 : loi n° 2000-493 sur la parité aux élections**

**2003** : *Organisation décentralisée de la République.* > **2004 : loi n° 2004-809 relative aux libertés et responsabilités locales**

**2008** : *Art. 71-1. sur le Défenseur des droits*  
> **2011 : loi n°2011-333**

**2008** : *Art. 75-1. - Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France.*  
> **encore aucune transcription dans la loi**

« **Voilà donc un patrimoine qui est celui de la France, mais dont aucun Français ne peut demander la protection.** (...) La Constitution aurait ainsi constaté l'existence d'un patrimoine d'une espèce tout à fait inédite, celui qui existe, est formellement consacré, mais sans que puisse en être tirée la moindre conséquence autre que d'une éventuelle dénégation, aussi dénuée d'effets que la proclamation elle-même. » Guy Carcassonne, 2012

# Inscrire les langues dans la loi pour faire système

Le 29 novembre 2002, le **Conseil d'Etat** annule plusieurs textes sur l'intégration de Diwan et « rappelle simplement l'obligation qu'ont les autorités administratives de respecter la " hiérarchie des normes ". **Là où il faudrait sans doute une loi, un arrêté et une circulaire du ministre ne suffisent pas.** »

2008 : nouvel article 75-1 de la Constitution.  
Selon la hiérarchie des normes, **la Constitution est la source de la loi.**

Le **patrimoine** est codifié depuis 2004.

L1 : Il présente un « intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique » + patrimoine culturel immatériel.

L611-1 : Le droit a pour but **la protection, la conservation et la mise en valeur** du patrimoine.

L613-1 : articulation avec le code de l'Environnement

Transmis et recréé, le **patrimoine culturel immatériel** est vivant ; sa transmission repose sur les communautés et donc sur **les locuteurs de langues régionales** (art. 2 de la convention).

# locuteurs

actifs et heureux de transmettre les langues régionales